



LA PERMANENCE DE L'INTERTEXTUALITÉ NAZIE: LE CAS DE LA REVISÃO EDITORA

Izidoro Blikstein*

RESUMO: O objetivo deste artigo é demonstrar como as idéias nucleares da doutrina nazista não desapareceram com Hitler: o racismo, a discriminação, o mito da superioridade ariana não só permanecem vivos até hoje, mas também frutificam, sustentando toda a intertextualidade do discurso totalitário e racista. Exemplo eloqüente da permanência do ideário nazista foi o surgimento da **Revisão Editora**, em Porto Alegre. Criada por S. E. Castan, um industrial de origem germânica, defensor e admirador da doutrina nazista, essa editora – como o próprio nome indica – tem como missão: a) fazer uma “revisão” da história, provar a inexistência de câmaras de gás e da “indústria” da morte nos campos de concentração e negar o holocausto de seis milhões de judeus; b) publicar e divulgar autores que, ao defenderem o racismo, o preconceito, os estereótipos étnicos e a superioridade “ariana”, alimentam a intertextualidade do nazismo. Apesar de condenado pela justiça, por incitação ao racismo, Castan continua em liberdade, publicando e propagando temas nazistas, aplaudidos por muitos leitores e simpatizantes, inclusive... professores universitários.

PALAVRAS-CHAVE: intertextualidade; nazismo; totalitarismo; racismo; discriminação; negação/revisão; indústria da morte; campos de concentração; câmaras de gás; holocausto.

Dans un livre publié en 1989 au Brésil, on peut lire le commentaire suivant:

“Dans ce qui concerne aux autres prétendues installations d'exécution à Chelmno (des camions à gaz), Belzec, Sobibor, Treblinka et toutes autres,

* Departamento de Lingüística, FFLCH-USP.

nous devons remarquer que le gaz de monoxyde de carbone n'est pas un gaz d'exécution et l'auteur croit qu'avant que le gaz puisse causer des effets, tous auraient été suffoqués. Ainsi la meilleure opinion de l'auteur, comme ingénieur, est que personne n'est morte par exécution à CO ... opérant à une capacité maxima, les prétendues chambres à gaz n'auraient pu exécuter que 105.688 personnes (sic!!!) à Birkenau et cela pendant une période beaucoup plus longue..."

Ce passage – qui l'on croirait peut-être un extrait d'une pièce de Jarry ou de Ionesco – est, en réalité, la conclusion "scientifique" de Fred A. Leuchter – un expert dans les projets et la fabrication d'équipements d'extermination utilisés dans les prisons américaines – qui, pour prouver l'inexistence de chambres à gaz destinées à l'exécution de prisonniers à Auschwitz – Birkenau, Majdanek etc., a élaboré en 1988 le *Rapport Leuchter* (Samisdat Publishers Toronto, Canada), à la demande de personne d'autre que... Robert Faurisson (!) et de Ernst Zündel, un allemand-canadien qui était sous jugement à Toronto, accusé d'avoir publié des renseignements faux à propos des camps de concentration dans une brochure où il niait l'assassinat de six millions de juifs dans les chambres à gaz. Pour absurde et indécent qu'il puisse être, ce *Rapport* – paru en France et en Allemagne – a été traduit et publié en 1989, à *Porto Alegre*, capitale de la province du *Rio Grande do Sul*, au Brésil, par S. E. Castan, propriétaire d'une maison d'édition qui s'appelle – et pour cause! – **Revisão Editora**. Le titre de l'édition brésilienne – avec une préface élogieuse de Robert Faurisson – est un symptôme très clair de la portée du négationnisme pratiqué par Castan: *Le gaz est fini!... La fin d'un mythe – Le Rapport Leuchter sur les prétendues chambres à gaz à Auschwitz, Birkenau et Majdanek*.

L'objet de mon exposé est de montrer comment la **Revisão Editora** peut illustrer, d'une façon exemplaire, non seulement la permanence de l'intertextualité de l'idéologie nazie mais aussi ses mécanismes de reproduction dans le contexte culturel brésilien.

1. NAISSANCE DE LA REVISÃO EDITORA

Pour comprendre le contexte où la **Revisão** a été créée, nous devons faire quelques remarques préliminaires:

- Située à l'extrême sud du Brésil, la province de *Rio Grande do Sul*, où justement se trouve la **Revisão**, a des frontières avec l'Argentine et l'Uruguay et elle très proche aussi du Paraguay. Il s'agit d'une région au climat sous-tropical (et même froid) qui a reçu beaucoup d'immigrants européens, particulièrement des italiens, des allemands, des russes, des polonais et, comme nous le savons bien, des... rescapés nazis aussi. Cela explique un peu pourquoi la région sud du Brésil (constituée par les provinces de Rio Grande do Sul, Santa Catarina et Paraná) a été souvent le décor de manifestations séparatistes, racistes, cryptonazies, néo-nazies etc. Et c'est dans ce décor que S. E. Castan a fondé, en 1987, la **Revisão Editora Limitada**. Parlons un peu de Castan et surtout de son idéologie négationniste.
- Malgré les efforts de la presse et du MOPAR (Mouvement Populaire Antiracisme) pour obtenir des renseignements plus précis, l'histoire de Siegfried Castan Ellwanger (son vrai nom) reste encore obscure et contradictoire. On sait qu'il est d'ascendance allemande et qu'il doit avoir maintenant 69 ans. Dans les rares interviews données à la presse de Porto Alegre, Castan a informé que: a) il est ingénieur retraité; b) il était propriétaire d'une industrie métallurgique qui a été achetée par une grande entreprise d'ascenseurs; c) il vivait de la rente obtenue avec le brevet d'invention d'une sorte d'attelage pour les wagons de train; d) pour se protéger comme éditeur et auteur de la **Revisão**, il a créé un pseudonyme, en changeant l'ordre des noms (*Siegfried Ellwanger Castan*) et en utilisant l'abréviation *S. E. Castan*; e) d'après lui, *Castan* (nom de son grand-père maternel, qui était français) serait un nom plus acceptable pour les pays latins.

- Il est important de signaler ici que tous ces renseignements manquent de précision et de crédibilité. Le MOPAR a constaté, par exemple, que Castan n'est pas ingénieur et qu'il est pas sûr que ses rentes proviennent du brevet d'invention.

Le fait est que Castan est devenu le *leader* des négationnistes brésiliens avec la parution, le 13 février 1987, de *Holocauste – Juif ou Allemand? – Dans les coulisses du mensonge du siècle* (en portugais: *Holocausto – Judeu ou Alemão? – Nos bastidores da mentira do século*). Dans son livre, Castan nie l'industrie de la mort à Auschwitz et il justifie sa position après avoir lu *Le Mythe de Auschwitz*, du juriste allemand Wilhelm Stäglich, et surtout après avoir constaté que, lors de sa visite à Auschwitz et Dachau, les chambres à gaz et l'assassinat de millions de juifs était une mensonge inventée par la propagande américaine. Lancé aux propres frais de Castan dans une librairie de la banlieue de Porto Alegre, *l'Holocauste – Juif ou Allemand?* a eu un début difficile, parmi l'indifférence de la média, de la critique et du public (surtout du public juif). Mais la carrière de ce livre prend un tournant à partir d'une polémique qui a déclenché une publicité surprenante pour Castan. Tout commence par un article publié dans la presse, le 26 avril 1987 (exactement le jour de la mémoire de l'Holocauste), par un conseiller municipal de Porto Alegre, Isaac Ainhorn; en exprimant les préoccupations de la communauté juive, Ainhorn a réitéré la mémoire du génocide et a dénoncé une nouvelle vague d'antisémitisme, en critiquant indirectement la publication négationniste. C'était la grande chance pour Castan! Le 29 mai, il fait publier dans la presse une longue réponse à l'article de Ainhorn, en contestant avec véhémence "... *ce nombre magique de 6 millions de victimes...*". La publicité créée autour de cette polémique a transformé *l'Holocauste – Juif ou Allemand?* dans un véritable best-seller pendant plusieurs semaines à Porto Alegre et dans d'autres villes au sud du Brésil; d'après les informations de Castan (toujours imprécises), il aurait vendu 50.000 exemplaires (ou 100.000?) de son *Holocauste* qui

serait maintenant à sa 29^{ème} édition. Bouleversé par le succès du livre et par l'augmentation presque incontrôlable des ventes et des demandes, Siegfried Ellwanger Castan s'est décidé à lancer à Porto Alegre, en mai 1987, la **Revisão Editora Limitada**, dont le but serait de publier des travaux, des essais, des documents et des thèses qui s'occuperaient d'une *révision* de l'histoire et de la **destruction** des mythes de la Deuxième Guerre Mondiale. Malgré la mauvaise qualité scientifique et littéraire de l'*Holocauste* de Castan, écrit dans un style pamphlétaire, maladroit et redondant, sans aucun fondement convainquant, la **Revisão** naît et commence à croître grâce aux polémiques, à la publicité et...aux sympathisants de la cause négationniste.

2. LE PROJET RÉVISIONNISTE DE CASTAN

Stimulé par le succès inespéré de son livre, Castan a mis en oeuvre son projet de publications révisionnistes, qui, comme nous le verrons, va un peu au-delà de la soi-disant "*révision*" de l'histoire. Il suffit d'examiner le genre de textes choisis et les caractéristiques des publications pour que l'on perçoive clairement le but spécifique de Castan: montrer l'influence délétère des juifs dans le monde et détruire ce qu'il considère le grand mythe du XX^{ème} siècle, le génocide de six millions de juifs. Le projet nous dévoile alors sa connotation nettement raciste et antisémite, dans la mesure où il reproduit les signes et l'intertextualité typiques du discours nazi, à savoir:

A) CHOIX DE TEXTES

Après son best-seller de 1987, Castan commence à publier régulièrement des livres qui "dénoncent" – exactement comme le faisait la propagande nazie – les mensonges et le caractère nuisible des juifs:

- 1989 – *Le Juif International*, par Henry Ford.
- 1989 – *Le gaz est fini!... La fin d'un mythe – Le rapport Leuchter sur les prétendues chambres à gaz à Auschwitz, Birkenau et Majdanek*.
- 1989 – *Brésil – Colonie de Banquiers*, par Gustavo Barroso (écrivain brésilien adepte de l'*integralismo* (*intégrisme*), version brésilienne du fascisme italien).
- 1989 – *Le plan juif pour la domination mondiale – Les Protocoles des Sages du Sion*, commenté par Gustavo Barroso.
- 1990 – *Qui a écrit le journal de Anne Frank?*, par Robert Faurisson.
- 1992 – *Les conquérants du monde – Les véritables criminels de guerre*, par Louis Marschalko.
- 1993 – *À propos des juifs et de leurs mensonges*, par Martin Luther.

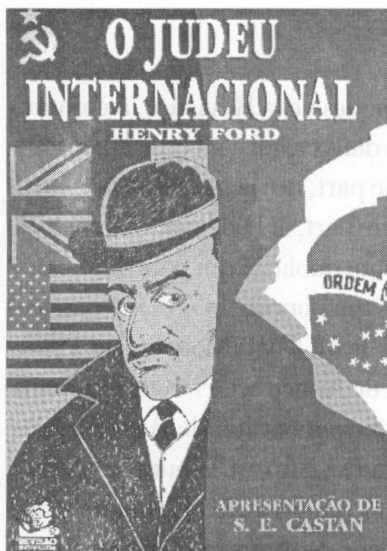
B) STYLE PAMPHLÉTAIRE ET "SUPERLATIF" DES COMMENTAIRES

Dans les dépliants publicitaires, on peut trouver des expressions telles que:

- "l'oeuvre révisionniste la plus complète du monde"
- "le mensonge du siècle"
- "le dernier acte de la farce de l'holocauste"
- "précieux documentaire"
- "Faurisson démonte une farce qui a sensibilisé le monde"
- "des révélations sensationnelles dans les coulisses..."
- "Rareté écrite en 1543" (à propos de l'oeuvre de Luther)

C) LES COUVERTURES DES PUBLICATIONS

La disposition graphique ("*lay-out*"), les dessins et les symboles utilisés dans les couvertures rappellent beaucoup la propagande visuelle du nazisme. Voici les exemples les plus frappants:



3. LES RÉACTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Tout en étant le but principal des attaques de la **Revisão**, la communauté juive n'est pas arrivée à un consensus dans ce qui concerne aux mesures à prendre contre Castan. Il y avait, d'une part, des gens qui ne prenaient pas au sérieux les livres de la **Revisão**; d'autre part, la Fédération Israélite de Porto Alegre voulait éviter non seulement toute publicité qui pourrait favoriser Castan mais aussi des actions plus dures qui pourraient être interprétées comme censure et répression. Mais en 1987 le MOPAR (Mouvement Populaire Antiraciste) – formé par le Mouvement de Justice et de Droits Humains, par le Mouvement Noir Brésilien et par le Mouvement Juif de Porto Alegre – a dénoncé le contenu raciste des oeuvres de la **Revisão** au Tribunal de Justice du *Rio Grande do Sul* et ce n'est que en 1996 que Siegfried Ellwanger Castan a été condamné à une peine de prison pour deux ans avec droit a sursis; le Tribunal a appliqué la loi n°. 8081, de 1990, qui prévoit la peine de deux à cinq ans de prison pour celui qui édite et distribue des ouvrages avec l'objectif d'inciter ou induire à la discrimination raciale. Des livres comme *L'Holocauste – Juif ou Allemand?*, *À propos des juifs et de leurs mensonges*, *Le gaz est fini!*, *Le juif international*, *Les Protocoles des Sages du Sion*, *Qui a écrit le journal de Anne Frank*, *Brésil: Colonie de Banquiers* etc. ont été appréhendés et leur publication a été interdite. La **Revisão** continue à fonctionner normalement et Castan, qui est en liberté à cause du droit de sursis, habite maintenant dans la ville de Barra Velha, à Santa Catarina, province voisine de Rio Grande do Sul. Il continue ses activités révisionnistes: a) il a fondé à Barra Velha la Librairie Internationale, où il continue à vendre les livres de la **Revisão**; b) il a créé un département audiovisuel, où il vend et loue des films classiques du cinéma nazi comme *Triumph des Willens* (de Leni Riefenstahl) et *Hitlerjunge Quex* (de Hans Steinhoff), toujours annoncés par des dépliants au style sensationnaliste; c) Castan est président d'un Centre National de Recherches Historiques et il paraît qu'il maintient des rapports permanents avec des révisionnistes au Brésil et à l'extérieur tels que David Irving et Lyndon La-

Rouche; d) les oeuvres de la **Revisão** sont une référence obligatoire pour les groupes et les mouvements nationalistes, séparatistes et néo-nazis au Brésil.

Nous voyons donc que, comme l'oeuf du serpent, la **Revisão** est née, a grandi "doucement" et assure maintenant, pour beaucoup de gens au sud du Brésil, toute l'intertextualité des idées nucléaires du nazisme; comme dit Altair Reinehr, professeur de Université de Chapecó à Santa Catarina et lecteur assidu des livres de la **Revisão**, "...si le Brésil adoptait ... le national-socialisme de Hitler, nous serions aujourd'hui au paradis...".

Pour en conclure je dirai que l'étude du cas de la **Revisão Editora** suggère une réflexion profonde non seulement sur les mécanismes de création de l'idéologie totalitaire et raciste mais surtout sur la stratégie et les instruments éthiques pour lutter contre le racisme et la discrimination.

*RÉSUMÉ: Le but de cet article est de démontrer comment les idées nucléaires de la doctrine nazie n'ont pas disparu avec Hitler: le racisme, la discrimination, le mythe de la supériorité aryenne non seulement restent vivants jusqu'à présent mais aussi fructifient et soutiennent toute l'intertextualité du discours totalitaire et raciste. Un exemple éloquent de la permanence des thèmes nazis est le cas de la **Revisão Editora**, de Porto Alegre, Brésil. Créée par S. E. Castan, un industriel d'origine allemande, défenseur des thèses nazies, cette maison d'édition – comme son nom même l'indique – a comme mission: a) faire la "révision" de l'histoire, prouver l'inexistence des chambres à gaz et de "l'industrie" de la mort dans les camps de concentration et nier l'holocauste de six millions de juifs; b) publier et divulguer des textes qui nourrissent l'intertextualité du nazisme, dans la mesure où ils défendent le racisme, les préjugés, les stéréotypes ethniques et la supériorité "aryenne". Malgré le fait d'avoir été condamné par la justice brésilienne – par incitation au racisme – Castan reste en liberté et continue à publier et à propager les grands thèmes du nazisme, qui sont d'ailleurs applaudis par nombre de lecteurs et de sympathisants, voire des professeurs universitaires.*

MOTS-CLÉS: intertextualité, nazisme, totalitarisme, racisme, discrimination, négation/révision, l'industrie de la mort, les camps de concentration, chambres à gaz, holocauste.